

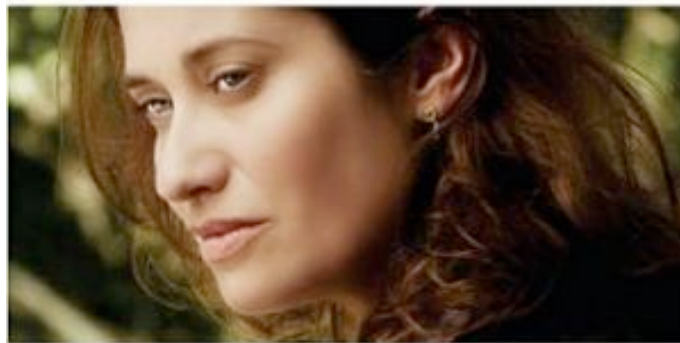


A le plaisir de vous présenter

LE FILS DE L'AUTRE

Réalisé par Lorraine Lévy

Emmanuelle Pascal Jules Mehdi Arcen Khalifa
Devos Elbé Sitruk Dehbi Omari Natour



le fils de l'Autre
un film de Lorraine Lévy



L'HISTOIRE

Alors qu'il s'apprête à intégrer l'armée israélienne pour effectuer son service militaire, Joseph découvre qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents et qu'il a été échangé à la naissance avec Yacine, l'enfant d'une famille palestinienne de Cisjordanie. La vie de ces deux familles est brutalement bouleversée par cette révélation qui les oblige à reconsidérer leurs identités respectives, leurs valeurs et leurs convictions.



"Mais c'est quoi être un enfant ? C'est quoi être adulte ? Peut-on choisir de rester l'un ou de devenir l'autre ?"

Lorraine Lévy

LA RÉALISATRICE: Lorraine Lévy



Comment est né le projet du Film?

" C'est la première fois que je recevais par la poste un projet qui m'attrapait par le cœur. Je me suis dit : « C'est une histoire pour moi. » Car elle est en relation directe avec mes propres obsessions : quelle est la place que l'on peut occuper dans sa propre vie, puis dans celle des autres, le lien à l'enfance, la filiation... "

Y avait-il pour vous, en tant que Juive, une forme d'engagement dans votre volonté de faire ce film?

" Je me suis posé la question. Ma judaïté fait partie de moi. Je ne suis pas pratiquante, je suis athée, mais je suis juive et je ne peux pas l'oublier puisqu'une grande partie de ma famille a été exterminée dans les camps de concentration. Maintenant je suis juive, mais je ne suis pas israélienne, ce sont deux choses différentes. "

Comment s'est passé le casting ?

"J'avais sur place une directrice de casting pour les rôles israéliens et une pour les palestiniens.

Quand j'ai commencé le casting des femmes, une bombe a explosé à Jérusalem, à l'arrêt d'un bus qui desservait les colonies. Du coup, tous les check-points ont fermé et beaucoup d'actrices arabes n'ont pas pu venir. Celles qui sont venues, pour pouvoir rejoindre le casting à Tel-Aviv, ont dû contourner les check-points à pied."

La musique est importante dans le film. Comment avez-vous choisi le compositeur ?

"J'ai toujours accordé à la musique une place prépondérante. Sur mon film précédent, on avait travaillé avec le compositeur des semaines en avance de manière à avoir des maquettes sur le plateau. Pendant que je préparais *LE FILS DE L'AUTRE*, j'ai découvert la musique de Dhafer Youssef et j'ai eu un choc considérable. C'est un musicien très atypique, qui a fait l'école Coranique, qui a été muezzin, qui à 19 ans a quitté tout ça pour voyager, qui a posé ses valises à Vienne, à Paris, à New-York, qui a découvert le jazz scandinave, qui joue du oud et a une voix incroyable... Pour moi sa musique est une sorte de cri primal. Elle collait au film."

Le conflit israélo-palestinien semble sans fin. Quand on fait un film qui traite de ce sujet, c'est difficile de trouver une fin ?

"Ça a été extrêmement difficile ! Dans le scénario de départ, le scénariste avait voulu un attentat. Je n'en voulais pas parce que je trouvais que c'était une fin attendue et que je me battais pour que ce film échappe à une violence d'usage si j'ose dire. La bonne idée est venue in extremis. J'avais prévu de faire un panoramique à 360° dans une carcasse d'immeuble surplombant une vallée, où Yacine vient se réfugier. Finalement, j'ai fait la même chose mais sur 180°. Pour qu'à la fin du film, les 180° restants soient ceux de Joseph, qui remplace Yacine dans un même panoramique inversé. Ils sont chacun la moitié de l'autre. "

LA FAMILLE

"Dans Le fils de l'autre, on est au cœur du questionnement. Les deux garçons ont des chemins de vie différents. Yacine, en quittant assez tôt son cocon familial pour suivre des études en France, est projeté dans une réalité qui l'oblige à être un homme. Alors que Joseph, qui vit dans un nid surprotecteur est resté un enfant. J'ai voulu que cette différence saute aux yeux, que cette fracture soit physiquement incarnée par mes acteurs. Que l'on voie les traces de l'enfance sur Joseph (Jules Sitruk), comme un masque tendre, alors que Yacine (Mehdi Dehbi) offre une image construite et mature.

Je n'ai en aucun cas le sentiment d'avoir fait un film à caractère politique. Il l'est mais malgré moi."

Lorraine Levy



LE DÉCOR

"Concernant le scénario, mes producteurs et moi nous sommes rendu compte que par beaucoup d'aspects, il ne correspondait pas à la réalité du pays. Ni moi, les autres co-scénaristes, ne vivons en Israël. Or il faut vivre dans ce pays pour connaître les petites choses qui deviennent de grandes choses quand on les vit.

Tous les membres de l'équipe, qui était constituée de Juifs israéliens, et de Palestiniens vivant en Israël ou en Cisjordanie, ont à un moment donné exprimé des choses par rapport au scénario. J'ai été très à l'écoute car j'y ai puisé des vérités que ni mes coscénaristes ni moi ne pouvions connaître."

Lorraine Levy



Vous croyez au pouvoir du cinéma ?

Lorraine Lévy: Pour quoi ? Pour changer le monde ? Non. Pour partager, transmettre, échanger, Oui! Un livre, un film, c'est un dialogue avec celui qui fait la démarche de venir à sa rencontre. C'est un moyen de vivre et de comprendre l'humanité de l'Autre.

LES THEMES ABORDES

LA FAMILLE

LE CONFLIT ISRAELO-PALESTINIEN

L'IDENTITÉ CULTURELLE

AUTRES FILMS SUR LES MÊMES THÈMES:

La vie est un long fleuve tranquille d'Etienne Chatiliez. 1988

Dans une petite ville du nord de la France, deux familles nombreuses, les Le Quesnoy et les Groseille, d'origines bien différentes, n'auraient jamais du se rencontrer. Mais c'était sans compter sur Josette, l'infirmière, qui, dans un moment d'égarement a échangé deux nouveaux-nés des familles.

Une bouteille à la mer, de Thierry Benisti, 2012

Tal, jeune Française de 17 ans, est installée à Jérusalem. Après un attentat, elle souhaite communiquer avec «quelqu'un d'en face» au moyen d'une bouteille lancée dans la mer de Gaza. Un échange électronique s'établit avec Naïm, 20 ans, un garçon de Gaza.

Mauvaise Foi, de Roschdy Zem, 2006

Clara et Ismaël vivent un amour heureux, sans se soucier du fait qu'elle soit juive et lui musulman. Mais lorsqu'elle est enceinte, les réactions de leur entourage changent la situation.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

Avec le soutien de



Fondation HSBC
pour l' Education

Parce que vous le valez bien.
L'ORÉAL
PARIS